Lucile, 29 ans, féministe, candidate écolo & candidate



Lucile, candidate aux législatives pour EELV, 8 ans après son adhésion au parti

Écologiste, féministe... Ses idées, elle y croit depuis l'enfance. Et, depuis presque aussi longtemps, elle les met en pratique. Institutrice le jour, militante le soir et le weekend, Lucile vit, mange, se déplace, en accord avec ses convictions.

Porte-Parole d'Europe

Rennes, candidate aux législatives, Lucile Koch-Schlund a le sourire aux

Écologie les Verts (EELV) à

lèvres et le tutoiement facile.

«J'ai toujours voulu voter. Je voulais même être émancipée pour voter plus tôt. » Fille d'une institutrice écologiste et d'un journaliste de l'Agence France Presse, Lucile Koch-Schlund baigne tôt dans les discussions politiques. Enfant, elle vit en France, mais aussi aux États-Unis, en Suède et en Autriche. Ces séjours à l'étranger lui ont donné un regard extérieur sur la France, qu'elle estime plus objectif. Combinés aux valeurs qui lui ont été inculquées, telle que

l'importance de s'engager, ils la poussent, quand elle a 15 ans, à entrer dans le mouvement écologiste des Souris Vertes. « J'ai toujours aimé faire partie d'un groupe », affirme-t-elle. « Partager des choses, une aventure... La politique, pour moi, c'est un peu ça. » Son aventure, elle commence en 2009, quand elle adhère au parti des Verts. Puis, à partir de 2012, Lucile occupe des postes à responsabilité, chez les Jeunes Écologistes, puis chez EELV.

- 15/03/1988 : naissance à Colmar (Alsace)
- 2012-2013 : cosecrétaire générale des Jeunes Écologistes
- 2015 : secrétaire et porte-parole d'EELV Rennes
- 2017 : candidate aux élections législatives

Jusqu'à aujourd'hui. À 29 ans, elle est porteparole de l'antenne rennaise d'EELV, et candidate aux élections législatives. Écologiste... mais pas que. Féministe dans l'âme, Lucile milite aussi « pour que les femmes aient autant de place que les hommes. »

L'engagement jusque dans les WC

« Je n'imagine pas ma vie sans impact sur la sphère publique. J'ai besoin de me dire que je suis là pour autre chose que vivre ma vie tranquillement et aller en vacances. » Vivre sa vie et aller en vacances, ça n'est pas au programme pour Lucile. Ses priorités sont son travail d'institutrice et son engagement écologiste. Et tant pis pour le temps de loisir, qui en pâtit parfois. En période électorale, les weekends de tractage sont réguliers, les réunions de groupe aussi. Mais, chez les écolos, le militantisme, ce n'est pas seulement la distribution de tracts et le collage d'affiches. C'est aussi un mode de vie. « Avec Antoine, on est chez Énercoop, un fournisseur d'électricité renouvelable. On fait beaucoup de déplacements à vélo, on achète au marché ou à la Biocoop... » Antoine, c'est son mari. Ce géomètre expert, militant lui aussi, elle l'a rencontré chez les Jeunes Ecologistes, en 2010. Car, oui, pour Lucile, vie militante et vie personnelle sont intimement liées, et ce, jusque chez elle. Le thé? Ils l'achètent en vrac. La musique? Elle passe par Tryo, un « classique revendicateur ». Autour de la bibliothèque, les tons verts dominent, les plantes en pot poussent sur les rebords de fenêtre... « J'ai toujours eu un grand amour pour la nature, ça vient de mon grand-père maternel. Il construisait des maisons pour oiseaux, et donnait des noix aux écureuils. » Un engagement criant. Pourtant, une seule affiche écologiste est accrochée au mur. Sur fond vert, une tête d'ours stylisée prévient, dans la police de caractère de la série Game of Thrones: « Summer is Coming » (« Le réchauffement arrive »). Alors, pourquoi

une seule et unique affiche militante? « L'engagement entre déjà tellement dans nos vies... On essaye de le réduire chez nous. Sauf dans les toilettes. », explique Lucile en riant.

En effet, aux WC, les grands posters de campagne se disputent la place. Et bientôt, celui des législatives 2017 pourra les rejoindre.

Sa vocation : aider le monde et les adultes de demain

Candidate EELV pour la circonscription de Rennes-nord, Lucile se donne les moyens de son ambition. Si elle est élue, elle cessera temporairement d'enseigner, ce que lui permet la mise en disponibilité. « Je veux être présente à 100%. Être élue, ce n'est pas aller quelques fois à Paris pour voter les lois qui nous plaisent. » C'est, selon elle, travailler sur le terrain, avec les acteurs locaux, pour une démocratie plus participative, et pour que les citoyens se sentent concernés.

Son investissement pour un mode de développement plus durable est aussi présent dans son parcours professionnel : après avoir exercé en tant qu'ingénieure dans les énergies renouvelables, Lucile est devenue professeure des écoles, deux métiers par lesquels elle entend participer « au changement du monde de demain ». « On dit toujours qu'il faut une vocation pour être enseignant. Peut-être que cette vocation, pour moi, c'est d'aider le monde et les adultes de demain, en formant des citoyens durables et égaux les uns avec les autres. »

Cette notion d'égalité rejoint son combat pour les femmes. Féminisme et écologie sont en effet, pour Lucile, deux causes intrinsèquement liées, qui ne vont pas l'une sans l'autre. « Je me sers de mon poste de pouvoir pour faire participer les femmes et faire progresser la cause féministe. »